

Larmigny de Wogau
179 Boul. Péreire.

Monsieur, 19 Juin 1889.

Du cours de votre article
de ce jour "La Vie en plein air",
vous parlez de périssoires et de
"périssoiristes". Le Qui-Vive

Tous me rappelez mon bateau
et en même temps l'honneur
que vous lui avez déjà fait de
lui consacrer quelques lignes
sans votre félicitation.

J'ai pensé qu'il serait peut
être intéressant pour les nom
breux lecteurs du Figaro qui
ont suivi le Canoe en papier
le Qui-Vive sans ses voyages
de savoir que "petit bateau"
vite encore en dépit de ses
12000 Kilomètres à travers mers
lacs et rapides.

Le Qui-Vive, en effet, le nez
un peu épaté à la suite d'une
chute qu'il a fait dernièrement
de la hauteur du 2^e étage

de la maison que j'habite, mais
bien portant quand même,
s'apprete en ce moment à faire,
monté par son propriétaire et
Cornaë, la Loire d'Orléans à
Paimboeuf, le Loir, le Loiret
et sans doute l'Indre s'il en
a le temps (mille à douze cents
Kilomètres environ).

Il partira d'Orléans le 1^{er} juillet.

Il sera accompagné dans
ce voyage du *Jui-Vive II*, peris
soutre de voyage également en pa-
pier, faite sur le même moule
et montée par ma femme, mada-
me G. de Wogan, née Hutchinson
de Loyauté, un des rares disci-
ples que j'ai pu faire.

Je vous envoie avec Monsieur
l'assurance de mes meilleurs sen-
timents

Lannequy de Wogan